

Tâche complexe sur la ville de Détroit

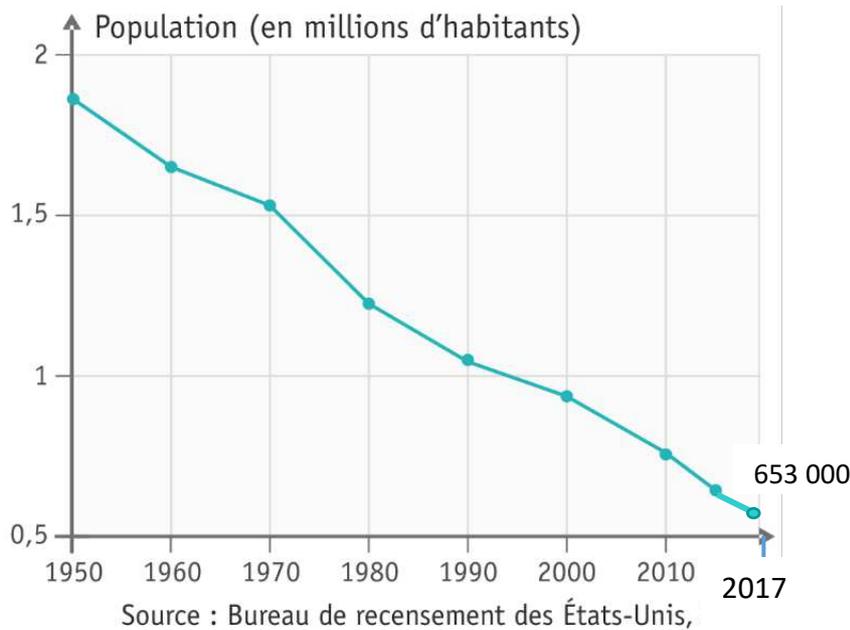
Consigne : Vous êtes un écrivain à succès et vous réfléchissez à l'écriture de votre future nouvelle qui abordera le thème du déclin d'une ville imaginaire. Or vous êtes originaire de la ville de Détroit, vous viviez avec vos parents sur Healy Street, et vous avez vécu la crise économique de 2008, appelée crise des subprimes. Vous imaginez que votre expérience dans votre ville natale pourrait servir de base à votre nouvelle. Vous décidez donc de vous documenter et de réaliser un document organisé qui présente la ville et répertorie les caractéristiques du déclin à Détroit, d'un point de vue humain, économique, social et paysager ainsi que sa possible renaissance. C'est à partir de ce document que vous trouverez les éléments de base pour nourrir votre imaginaire. Attention, votre éditeur est très pressé, il ne vous laisse que deux heures pour lui montrer ce document qui devra le persuader qu'il peut vous faire confiance et s'engager avec vous dans cette aventure éditoriale.

Compétence travaillée	Critères de réussite	Autoévaluation	Evaluation
Comprendre et s'exprimer à l'écrit	<ul style="list-style-type: none"> Faire des phrases complètes et correctes Rédiger un paragraphe cohérent (organisé) Utilisation d'écrits de travail (Classer, trier, hiérarchiser les informations) 		
Rechercher et traiter l'information	<ul style="list-style-type: none"> Lire et comprendre la consigne Extraire des informations utiles répondant aux questions 		

Document 1 :



Document 2 :



Doc. 5 : les causes du déclin : <http://www.economiamatin.fr/Juin 2014>

La situation économique de Détroit a commencé à périlcliter au cours des années 1960. Deux évènements majeurs sont à l'origine du déclin :

Tout d'abord, il convient de citer les émeutes raciales de 1967. Au-delà du contexte national avec les revendications liées aux mouvements pour les droits civiques qui ont émergé à cette époque aux États-Unis, ces émeutes s'expliquent également par l'augmentation des tensions nées de l'afflux de populations noires à Détroit. En effet, la ville a vu arriver sur son territoire un afflux massif et constant de population noires venues d'une part chercher de meilleures conditions de vie, et d'autre part fuyant le Sud du pays encore fortement raciste. Le résultat de ces émeutes a été le déplacement de la classe moyenne blanche vers les banlieues de la ville, amenant avec elle ses entreprises et ses impôts. Les populations noires se concentrent dans le centre de la ville et sa périphérie. Dès lors, la population de Détroit se compose depuis, essentiellement de populations afro-américaines (85% de la population de Détroit) moins riches. L'autre élément à souligner est le déclin de l'industrie automobile...les coûts de production des "Big Three" sont devenus trop élevés par rapport aux concurrents étrangers pour pouvoir être compétitifs. Dès lors, ces entreprises ont commencé à perdre des parts de marché. A cela est venu se greffer un mouvement de délocalisation vers l'étranger, d'une partie de l'outil industriel automobile de Détroit. Au final, alors que Détroit enregistrait 300'000 emplois manufacturiers en 1960, la ville n'en compte plus que 25'000, soit 12 fois moins. Enfin, l'éclatement de la crise des subprimes en 2007, est venu augmenter les difficultés économiques des populations de la ville avec une augmentation du nombre de ménages insolvables.

Document 7 :

« Avec les progrès techniques engendrés par la Seconde Révolution Industrielle, les premières usines d'automobiles sont construites à Detroit en 1899 et en 1903 par Ransom Eli Olds et Henry Ford. Dans les années 1920, ce dernier invente le travail à la chaîne, ce qui entraîne une production automobile de masse. La Ford T en est le premier modèle...La ville devient ainsi le berceau de l'industrie automobile américaine, d'où son surnom de "Motor City". Chrysler, Ford et General Motors s'y implantent alors : ce sont les trois principaux constructeurs automobiles... Leur puissance et leur suprématie industrielle font d'eux le Big Three ; « les trois grands ». Ils emploient de très nombreux ouvriers et constituent la majorité de l'activité économique de Detroit...Pendant la guerre et durant les premières années de l'après-guerre, la ville connaît une nouvelle vague d'immigration et sa population se chiffre, en 1957, à environ 1 850 000 habitants : elle devient alors la quatrième métropole des Etats-Unis par sa démographie. Detroit est ainsi à son apogée économique et sociale : elle semble invincible.

Document 8 :

Detroit est une *shrinking city*, une ville qui rétrécit. Depuis déjà longtemps : à la fin des années 1960, les émeutes raciales font fuir les Blancs des classes moyennes vers les banlieues. La fin de l'âge d'or de l'automobile entraîne un déclin progressif. Le krach de 2007, la crise des subprimes, les saisies immobilières et la débâcle des trois principaux employeurs de la ville - Ford, Chrysler et General Motors - précipitent la chute. Detroit, ville fantôme de 370 kilomètres carrés, dont plus d'un quart du territoire - 100 kilomètres carrés, l'équivalent de Paris - est vide. La ville est un gruyère géant où pas un seul quartier, même chic, n'échappe aux trous honteux - maisons abandonnées, rues désertes, enseignes fermées. Territoire indéfini, ni urbain ni champêtre, enchevêtrement de terrains vagues, d'autoroutes, de friches industrielles.

Document 6 : Statistiques 2013

18 milliards : montant en dollars de la dette de la ville en 2013.

40% : proportion de lampadaire en panne. **78.000** bâtiments sont à l'abandon.

36,2% : population vivant sous le seuil de pauvreté, contre 15,7% dans le Michigan.

27.862 \$: revenu annuel moyen des ménages. Moyenne de 48.869 \$ dans le Michigan.

71.100 \$: valeur moyenne des logements occupés par leur propriétaire. C'est 66.000 dollars de moins que la moyenne du Michigan.

16% : taux de chômage officiel. 10,3% à Chicago et 8,4% dans le Michigan.

379 : nombre de meurtres en 2012, en progression de 10% sur un an. Détroit a le 2e taux de criminalité le plus élevé des Etats-Unis parmi les villes de plus de 200.000 habitants.

Document 3 :

« Ce que vous devez savoir pour vivre à Détroit c'est qu'il vous faut absolument éviter le centre-ville où les questions de sécurité et d'urbanisme ne sont pas toujours garanties. La plupart des français qui s'expatrient dans la ville s'installent dans les banlieues de la partie Nord et Nord-Ouest de la ville telles que les comtés d'Oakland, de Wayne, de Macomb, de Washtenaw...

Document 4 :

<https://www.marevueweb.com/photographies/la-ville-de-detroit-en-ruine/>



Document 9 :

La gangrène, Anny l'a vue venir. Cette ex-cadre de General Motors - afro-américaine, comme 85 % de la population de la ville - habite avec son mari une belle maison de brique, dans une rue cossue, près d'Exeter Street. « Il y a quarante ans, quand mes parents se sont installés, c'était un quartier formidable, tous les voisins se connaissaient. » De son salon chargé de coussins et bibelots, elle a vu le quartier basculer, « surtout depuis cinq ans ». Les voisins, un à un, ont revendu ou loué, pour pas grand-chose, leurs propriétés déclassées. Hollywood Street, parallèle à sa rue, n'est plus aujourd'hui qu'une rue fantôme. Hantée. Parce que les bâtiments vides ne le restent évidemment pas longtemps. « Ce sont des "crack houses", des repaires de drogue », soupire John, qui habite dans une rue voisine : « Ici, les gens se font tuer et violer en plein jour ».

Doc. 10 : <https://www.liberation.fr/Septembre 2018>

Des bulldozers, des grues, des chantiers. Des pancartes, partout, annoncent la construction de nouveaux bureaux, de nouvelles enseignes ... Detroit, ville phénix, ainsi que le clame sa devise, semble bel et bien renaître de ses cendres...après trois années de comptes à l'équilibre, Detroit a pu se débarrasser de la tutelle de l'Etat du Michigan au printemps. Et flâner dans Downtown, le centre-ville, donne aujourd'hui à voir une tout autre vitrine...En tout, près de 5,4 milliards de dollars doivent être investis dans le centre-ville de Detroit d'ici à 2020 par une poignée d'investisseurs, pour des projets immobiliers (6 000 nouveaux appartements, 1 200 nouvelles chambres d'hôtel et des milliers de mètres carrés de bureaux). Les géants Google, LinkedIn et Microsoft s'y sont récemment installés. De nombreuses rénovations sont également en cours pour redonner de l'éclat au fabuleux patrimoine industriel de Detroit, vestige des années fastes de la ville. Mais à dix minutes du centre-ville en voiture...une fois passés les quartiers de Downtown et Midtown...des quartiers entiers de maisons abandonnées, pelouses devenues friches, arbres qui poussent au milieu du salon, commerces éventrés, incinérés, fermés depuis des lustres, faisans et renards qui se promènent à la nuit tombée...dès qu'on sort de Downtown, il ne reste que du drame. Le "boom" de Detroit est en grande partie artificiel ».